

(1)

(N° 319.)

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 2 JUIN 1926.

Projet de loi

portant approbation du Traité collectif conclu à Paris, le 22 mai 1926, concernant l'abrogation des Traités de garantie de 1839.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESSIEURS,

Le Traité que nous avons l'honneur de soumettre à l'approbation des Chambres, a pour objet de constater solennellement l'abrogation de la neutralité belge et des traités de garanties conclus en 1839 entre la Belgique et les Pays-Bas d'une part, les Puissances garantes du Traité hollando-belge, d'autre part.

De l'avis du Gouvernement belge, pareille constatation n'était pas indispensable pour mettre fin au régime conventionnel créé par les Traités de 1839; la violation du statut international de la Belgique en 1914 avait, en effet, délié notre pays de ses obligations, et de bonne heure il avait manifesté sa volonté de ne point se charger de nouvelles et inutiles entraves.

Au surplus, l'article 31 du Traité de Versailles, l'article 83 du Traité de paix de Saint-Germain et l'article 67 du Traité de Trianon ont enregistré déjà l'acquiescement de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hongrie à l'abrogation des Traités de 1839.

Quant aux autres Puissances intéressées, elles ont, à plusieurs reprises, implicitement ou explicitement reconnu que la neutralité belge était abrogée et que notre pays jouissait de la plénitude de souveraineté, sans restriction aucune.

Néanmoins, le Gouvernement belge s'est trouvé d'accord avec les Gouvernements de France, de Grande-Bretagne et des Pays-Bas pour admettre qu'afin de consacrer l'abrogation des Traités solennels de garantie de 1839, une forme solennelle était désirable. C'est la raison d'être de la conclusion du Traité collectif, ci-annexé, dont la forme avait d'ailleurs été arrêtée dans ses grandes lignes, lors des pourparlers qui ont eu lieu en 1919 et en 1920.

Le Ministre des Affaires Etrangères,

E. VANDERVELDE.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES POSSESSIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS, signataires des Traités conclus à Londres, le 19 avril 1839

1° entre l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie, d'une part, et les Pays-Bas, d'autre part,

2° entre l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie, d'une part, et la Belgique, d'autre part,

Étant tombés d'accord pour reconnaître sur la base de l'indépendance complète et inviolable de la Belgique, l'abrogation des dits Traités

Et ayant pris en considération le Traité que SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS ont conclu à La Haye, le 3 avril 1925, à l'effet d'en substituer les dispositions à celles du Traité conclu par la Belgique et les Pays-Bas à Londres, le 19 avril 1839,

Ont résolu de consigner dans un Traité leur assentiment réciproque à cet égard et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Son Excellence le baron de GAIFFIER d'HESTROY, Envoyé Extraordinaire et Ambassadeur Plénipotentiaire auprès du Président de la République Française;

M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence M. Aristide BRIAND, Président du Conseil des Ministres, Ministre des Affaires Étrangères;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES POSSESSIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Son Excellence le marquis de CREWE, Envoyé Extraordinaire et Ambassadeur Plénipotentiaire;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

M. R. C. T. ROOSMALE-NEPVEU, Chargé d'Affaires des Pays-Bas à Paris,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER.

Les Hautes Parties Contractantes sont d'accord, chacune en ce qui la concerne, pour reconnaître que sont abrogés :

1° les Traités conclus, le 19 avril 1839, entre l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie d'une part et les Pays-Bas d'autre part, et

2° entre l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie d'une part et la Belgique d'autre part,

Les Hautes Parties Contractantes sont également d'accord pour reconnaître que la neutralité de la Belgique et le régime spécial du port d'Anvers ont pris fin,

ARTICLE 2.

Le présent Traité sera ratifié aussitôt que possible.

Le dépôt des ratifications sera effectué à Paris et à ce moment le Traité aura pleine force et valeur.

L'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie seront invitées par le Gouvernement de la République Française à donner leur adhésion au présent Traité,

L'Union des Républiques Soviétistes Socialistes sera également invitée par le Gouvernement de la République Française à donner son adhésion au présent Traité, étant entendu que la présente disposition ou l'adhésion éventuelle de la dite Union n'impliqueront pas la reconnaissance, à quelque titre que ce soit, du Gouvernement de cette Union par les Puissances qui ne l'ont pas reconnu.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susnommés ont apposé ci-dessous leurs signatures.

Fait à Paris, le 22 mai 1926.

(s) E. DE GAIFFIER,
(s) A. BRIAND,
(s) CREWE,
(s) R. ROOSMALE-NEPVEU.

Protocole de signature.

Au moment de procéder à la signature du Traité en date de ce jour, il reste bien entendu que les Gouvernements belge et néerlandais n'ont voulu toucher en rien aux dispositions des articles 108 à 117 de l'Acte général du Congrès de Vienne du 9 juin 1815, qui continueront comme par le passé d'être la base du régime des fleuves et rivières navigables qui séparent ou font communiquer les territoires belge et néerlandais.

Paris, le 22 mai 1926.

(s) E. DE GAIFFIER.
(s) A. BRIAND.
(s) CREWE.
(s) ROOSMALE-NEPVEU.



Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 2 JUNI 1926.

Wetsontwerp

**tot goedkeuring van het Collectief Verdrag gesloten te Parijs
op 22 Mei 1926 aangaande de afschaffing der waarborg-
verdragen van 1839.**

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Het Verdrag, dat wij de eer hebben aan de goedkeuring der Kamers te onderwerpen, heeft voor doel de afschaffing der Belgische neutraliteit en der waarborgverdragen, gesloten in 1839 tusschen België en Nederland, eenerzijds, de garandeerende Mogendheden van het Nederlandsch-Belgisch Verdrag, anderzijds, plechtig vast te stellen.

Naar de meening der Belgische Regeering, was dergelijke vaststelling niet onontbeerlijk om een einde te maken aan het conventioneele regime, ingesteld door de Verdragen van 1839; de schending van het internationaal statuut van België, in 1914, had immers ons land ontheven van zijne verplichtingen en, vroeg reeds, had het blijk gegeven van zijn wil zich met geene nieuwe en nuttelooze belemmeringen te beladen.

Overigens bevatten artikel 31 van het Verdrag van Versailles, artikel 83 van het Vredesverdrag van Saint-Germain en artikel 67 van het Verdrag van Trianon reeds de toestemming van Duitschland, Oostenrijk en Hongarije tot de afschaffing der Verdragen van 1839.

Wat de andere belanghebbende Partijen betreft, zij hebben, herhaalde malen reeds, stilzwijgend of uitdrukkelijk erkend dat de Belgische neutraliteit afgeschaft was en dat ons land de volle souvereiniteit, zonder eenige beperking, genoot.

Nochtans is de Belgische Regeering het eens geweest met de Regeeringen van Frankrijk, Groot-Brittannië en Nederland, om aan te nemen dat het wenschelijk was een plechtigen vorm te geven aan de bevestiging der afschaffing der plechtige waarborgsverdragen van 1839. Vandaar het sluiten van het hierbij gevoegde Collectief Verdrag, waarvan de vorm in zijne groote trekken reeds vastgesteld werd tijdens de besprekingen die in 1919 en in 1920 plaats hadden.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,

E. VANDERVELDE.

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING DER BELGEN, DE PRESIDENT VAN DE FRANSCHÉ REPUBLIEK, ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN HET VEREENIGD KONINKRIJK VAN GROOT-BRITTANNIË EN IERLAND EN VAN DE BRITSCHÉ OVERZEESCHÉ BEZITTINGEN, KEIZER VAN INDIË, HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN, Partijen van de Verdragen gesloten te Londen, den 19^e April 1839,

1^o tusschen Oostenrijk, Frankrijk, Groot-Brittannië, Pruisen en Rusland eenerzijds, en Nederland anderzijds,

2^o tusschen Oostenrijk, Frankrijk, Groot-Brittannië, Pruisen en Rusland eenerzijds, en België anderzijds,

Tot overeenstemming gekomen zijnde om, op den grondslag van de volkomen en onschendbare onafhankelijkheid van België, het vervallen van genoemde Verdragen te erkennen,

En in aanmerking hebbende genomen het Verdrag dat ZIJNE MAJESTEIT DE KONING DER BELGEN EN HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN, te 's Gravenhage op 3 April 1925 hebben gesloten tot herziening van eenige bepalingen van het Verdrag tusschen België en Nederland te Londen den 19^e April 1839 gesloten,

Hebben besloten Hunne wederzijdsche instemming te dien aanzien in een Verdrag vast te leggen en hebben daartoe tot Hunne gevolmachtigden aangewezen :

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING DER BELGEN :

Zijne Excellentie Baron DE GAFFIER D'HESTROY, Hoogstdeszelfs Buitengewoon en Gevolmachtigd Ambassadeur bij den President van de Fransche Republiek ;

DE PRESIDENT VAN DE FRANSCHÉ REPUBLIEK :

Zijne Excellentie den Heer ARISTIDE BRIAND, Voorzitter van den Raad van Ministers, Minister van Buitenlandsche Zaken ;

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN HET VEREENIGD KONINKRIJK VAN GROOT-BRITTANNIË EN IERLAND EN VAN DE BRITSCHÉ OVERZEESCHÉ BEZITTINGEN, KEIZER VAN INDIË :

Zijne Excellentie den Markies VAN CREWE, Hoogstdeszelfs Buitengewoon en Gevolmachtigd Ambassadeur bij den President der Fransche Republiek ;

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN :

den Heer R. C. T. ROOSMALE-NEPVEU, Zaakgelastigde der Nederlanden te Parijs; die, na hunne in goeden en behoorlijken vorm bevonden volmachten te hebben uitgewisseld,

omtrent de navolgende bepalingen zijn overeengekomen :

ARTIKEL ÉÉN.

De Hooge Contracteerende Partijen zijn het er over eens, elk voor wat haar

aangaat, te erkennen dat vervallen de verdragen, den 19^{den} April 1839 gesloten :

1° tusschen Oostenrijk, Frankrijk, Groot-Brittannië, Pruisen en Rusland eenerzijds, en Nederland anderzijds,

2° tusschen Oostenrijk, Frankrijk, Groot-Brittannië, Pruisen en Rusland eenerzijds, en België anderzijds.

De Hooge Contracteerende Partijen zijn het er evenzeer over eens te erkennen, dat de onzijdigheid van België en het bijzondere regime van de haven van Antwerpen een einde hebben genomen.

ARTIKEL 2.

Dit Verdrag zal zoo spoedig mogelijk worden bekrachtigd.

De nederlegging der akten van bekrachtiging zal te Parijs geschieden en van dat oogenblik af zal het Verdrag volledige kracht en waarde hebben.

Duitschland, Oostenrijk en Hongarije zullen door de Regeering der Fransche Republiek worden uitgenoodigd tot dit Verdrag toe te treden.

De Unie der Socialistische Soviet-Republieken zal eveneens door de Regeering van de Fransche Republiek worden uitgenoodigd tot dit Verdrag toe te treden, met dien verstande, dat deze bepaling of de eventueele toetreding van genoemde Unie niet zullen meebrengen de erkenning, uit welken hoofde ook, van de Regeering van die Unie door de Mogendheden die haar niet hebben erkend.

Ter oorkonde waarvan de bovengenoemde gevolmachtigden hieronder hunne handteekeningen hebben gesteld.

Gedaan te Parijs, den 22^{sten} Mei 1926.

E. DE GAIFFIER,

A. BRIAND,

CREWE,

R. ROOSMALE NEPVEU.

Protocol van onderteekening.

Op het oogenblik dat wordt overgegaan tot de onderteekening van het Verdrag van heden, blijft het wel verstaan dat de Belgische en Nederlandsche Regeeringen in niets hebben willen raken aan de bepalingen der artikelen 108-117 van de Algemeene Acte van het Congres van Weenen van 9 Juni 1815, welke, evenals in het verleden, den grondslag zullen blijven van het regime voor de bevaarbare stroomen en rivieren, die het Belgische en het Nederlandsche grondgebied scheiden of met elkaar verbinden.

Parijs, den 22^{sten} Mei 1926.

E. DE GAIFFIER,

A. BRIAND,

CREWE,

R. ROOSMALE NEPVEU.
